

Édition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ÉTATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ÉTRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro
Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Édition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ÉTATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ÉTRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS. MARDI MATIN. 30 NOVEMBRE 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.
L'ÉPOQUE DES PETITES ANNONCES DE DEMANDES D'EMPLOI ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES AMÉRICAINES

Le prix d'un poulain.

Lexington, Kentucky, 29 novembre.—A la vente des chevaux de courses, ce matin, un poulain d'un an par Rayon d'Or et Sallie McClelland, la fameuse jument, a été adjugé \$8,000 à J. D. Smith.

Mort d'une femme de six cents livres.

San Francisco, 29 novembre.—Mme Theresa Cordoza, une personne bien connue à San Francisco morte samedi, a été enterrée hier. Elle pesait plus de six cents livres.

Les employés des pompes funèbres ont dû démolir l'escalier de sa dernière résidence pour installer le corps dans le hall.

Un cercueil spécial, cercle de fer, a été construit pour contenir les restes de Mme Cordoza. Comme il ne pouvait entrer dans aucun corbillard de la ville il a été transporté au cimetière sur une voiture de messageries.

Mme Cordoza s'était mariée deux fois; elle laisse cinq enfants, dont le plus jeune est âgé de dix-huit mois.

Succès d'un étudiant chinois.

San Francisco, Californie, 29 novembre.—Loui Look Lin, un natif du comté de Trinity, Californie, a obtenu tous les honneurs au concours triennal de Pékin.

Son succès lui donne droit à une haute position dans le gouvernement chinois. Il est sorti le premier des trois cents étudiants qui ont subi les examens.

Loui Look Lin a été spécialement félicité par l'empereur.

Le nouvel ambassadeur d'Allemagne à Washington.

Washington, 29 novembre.—Le baron Von Holleben, l'ambassadeur d'Allemagne récemment nommé, a présenté ce matin ses lettres de créance au président McKinley.

L'ambassadeur portait l'uniforme de ses fonctions et ses décorations.

Le secrétaire Sherman l'a accompagné à la Maison-Blanche et la présentation a eu lieu dans le salon bleu.

Les discours de l'ambassadeur et du président ont été l'expression des compliments usuels.

Le différend entre l'Allemagne et Hayti.

Washington, 29 novembre.—L'attention du département d'Etat a été enfin appelée sur le différend entre l'Allemagne et la république d'Hayti, différend résultant de l'arrestation par les fonctionnaires de ce dernier pays d'un métis du nom de Luaders.

Le département d'Etat s'occupait de cette affaire d'une façon non-officielle depuis quelque temps, mais ce n'est qu'aujourd'hui qu'elle lui a été officiellement soumise par M. Leger, ministre d'Hayti à Washington.

Le ministre voulait consulter le sous-secrétaire d'Etat Day et l'attitude de l'Allemagne a été discutée.

Au département d'Etat on donne à entendre que le gouvernement n'a pas été plus loin que de donner à M. White, ambassadeur des États-Unis à Berlin, l'instruction de veiller et de tenir au courant des développements de la question.

Préparatifs de voyage.

Portland, Oregon, 29 novembre.—Charles Dabney, qui représente un groupe d'environ cinquante citoyens du Michigan résolus à partir pour la région de la Klondyke au printemps prochain, est à Portland depuis plusieurs jours.

Il va s'embarquer sur un vapeur de la compagnie Orientale à destination du Japon, d'où il se rendra à Vladivostok, Sibérie, pour acheter des chiens, des chameaux ou des rennes.

M. Daeney dit qu'il choisira les animaux qui lui sembleront répondre le mieux aux besoins de l'expédition prochaine. Il compte revenir en février prochain.

L'expédition ses animaux de Vladivostok, ou d'un point plus au sud si ce port est bloqué par les glaces, au Japon, d'où il les amènera à la côte du Pacifique pour les conduire dans l'Alaska.

La disparition d'Andrew Satto.

San Francisco, Californie, 29 novembre.—Les détectives ont acquis la conviction qu'Andrew Satto, le fonctionnaire de chemin de fer de New York qui a disparu il y a quelques jours, n'a pas été assassiné, mais qu'il a simplement quitté sa femme.

Mme Satto admet que son mari l'a déjà abandonnée une fois dans de semblables circonstances, en emportant plusieurs centaines de dollars qui lui appartenaient.

Poudre envoyée aux Abyssins.

Londres, 29 novembre.—Une enquête a démontré aujourd'hui que les huit chalandes chargées de caisses de poudre portant l'étiquette «armes», que les fonctionnaires des douanes avaient saisis, étaient expédiées de St-Petersbourg à Irbul par un agent français, et que cette poudre était probablement destinée à l'Abyssinie, et non aux Afridis du nord de l'Inde.

Condamnation d'un maître chanteur.

New York, 29 novembre.—William C. Woodward, alias «Big Hawley», reconnu coupable la semaine dernière de tentative de chantage contre Samuel W. Brigham, a été condamné aujourd'hui à cinq ans de prison.

«Big Hawley» était principalement connu sous le nom de l'honorable Lionel Muggrove. Sa réputation est mauvaise dans presque chaque pays de la terre. Il est probablement le plus habile traître aux cartes.

Incendie dans l'Indiana.

Cincinnati, Ohio, 29 novembre.—Une dépêche spéciale de Muncie, Indiana, au «Times-Star» dit que la petite ville de Farmland a été menacée d'une destruction totale par un incendie.

Les pompiers de Muncie ont réussi à circonscire les flammes à six magasins et au bureau de poste. Les pertes sont de \$85,000. Elles ne sont qu'en partie couvertes par l'assurance.

Le froid dans le nord-ouest.

St-Paul, Minnesota, 29 novembre.—La température reste à zéro sur toute l'étendue du nord-ouest. Le thermomètre indique huit degrés au-dessous de zéro ce matin à St-Paul. A la même heure on constatait dix degrés au-dessous de zéro à Bismarck, quatorze à Winnipeg et dix-huit à Miles City.

Les Trades-Unions en faveur de l'immigration.

St Louis 29 novembre.—À une majorité de 41 contre 5, les délégués de l'Union centrale du travail se sont opposés à ce que l'on posât plus loin les restrictions à l'immigration.

La discussion a duré trois heures; il a été voté des résolutions déclarant que des restrictions à l'immigration sont indirectement en contradiction avec l'esprit de progrès du siècle, et tendent à arrêter le mouvement de hausse des salaires des travailleurs dans tous les pays. La résolution ajoute que l'immigration n'est pas responsable de la condition actuelle des salaires, et que la crise dont souffrent le commerce et l'industrie depuis plusieurs années, est le résultat de conditions économiques qui peuvent produire une crise industrielle et commerciale plus grave encore, sans que l'immigration ait rien à y voir.

Avis de ces résolutions sera transmis au quartier général de la Fédération Américaine du Travail.

Asphyxiés dans un Tunnel.

Port Haron, Mich., 29 novembre.—L'asphyxie a causé la mort de trois hommes dans le tunnel du Grand Trunk, hier: de Henry Courtney, ingénieur en mécanique; Arthur Dunn, conducteur; John Dalton, serre-frein.

Un train qui se dirigeait vers le côté Canadien s'était divisé en deux.

La machine fut envoyée pour ramener la partie du train qui s'était détachée; mais on attendit en vain, son retour. On alla aux renseignements et l'on trouva les cadavres des individus nommés plus haut.

On a pu sauver Wm Dunn, le chauffeur et Wm Zolter, le serre-frein. Trois autres hommes ont été également sauvés.

L'asphyxie s'est produite par l'accumulation du gaz produit par les machines.

Le Père Fitzmaurice.

Rome, 29 novembre.—Le Père Fitzmaurice a été nommé coadjuteur de l'évêque d'Érie. Il est recteur de l'église St-Charles Burro-mee à Overbrook.

Le Rév. Père Galvez, recteur de l'église de l'Assommois à Williamsport, Pa., était aussi candidat à cette place.

Mort d'un professeur distingué.

Collegeville, Pa., 29 novembre.—Le Rév. Dr W. Saper, professeur au retraite d'histoire à l'école théologique du collège Ursinus, est mort, hier. Il était né à Baltimore en 1824. Il avait gradué au collège Marshall, à Merseville, Pa. en 1844. Il occupa la chaise du collège Ursinus de 1870 à 1892.

L'affaire Thorne.

New York, 29 novembre.—On avait fait savoir aux femmes qui jusque-là avaient assisté au procès Thorne qu'il s'y dirait des choses passablement incongrues. Il en est résulté qu'à l'ouverture de la séance il n'y avait parmi les spectateurs que trois femmes.

Le barbier John Gothe fut tout d'abord appelé.

M. Howe lui demanda s'il avait jamais résidé dans un asile d'ivrognes.

M. Howe répéta la question en accentuant bien chaque mot. Gothe répondit nettement que non.

«Cela suffit dit l'avocat, c'est tout ce que je voulais savoir». Gothe se retira.

M. Howe a demandé que la Cour abandonnât l'accusation de meurtre au premier degré, ce à quoi la Cour se refusa d'acquiescer. M. Howe a commencé par déclarer que Thorne était innocent, tandis que Mme Neak avait tout fait, ce qu'elle était le véritable assassin de Goldensappe.

Le steamer Kaiser Wilhelm der Grosse.

Southampton, 28 novembre.—Le steamer Kaiser Wilhelm der Grosse du German Lloyd, allant de New York à Brème, a passé le Lizard 9 h. du matin. Si le Kaiser Wilhelm fait la route du Lizard à Southampton, en 7 heures et 30 minutes, vitesse ordinaire, il sera en retard de 2 heures.

Le Nouveau cabinet Autrichien.

Vienne, 29 novembre.— Aussitôt que le nouveau cabinet sera formé, le baron Von Gautsch von Frankenburg, ancien ministre des affaires étrangères, qui a été chargé de la formation d'un nouveau cabinet pour remplacer le cabinet Bade-ni, qui a donné, hier, sa démission, il entrera en négociations avec les chefs allemands et tchèques, pour arriver à une modification de l'ordonnance qui place la langue Croch sur le même pied que la langue Allemande. C'est cette ordonnance qui a été la cause de tant de troubles au Reichsrath.

L'émotion a été si vive qu'elle pouvait conduire à une révolution.

La question du tarif entre la France, l'Allemagne et les États Unis.

New York, 29 novembre.— Les autorités de Washington ont reçu avis que la France, tout en négocier ostensiblement avec le gouvernement, pour conclure un traité de réciprocité, prend des mesures pour établir un tarif prohibitif sur certains produits américains.

Il y a, paraît-il, un projet de loi pendant devant la Chambre des députés de France, imposant un droit élevé sur les produits provenant des États-Unis, qui se trouveraient ainsi exclus.

L'ambassadeur Porter recevra indubitablement des instructions pour protester contre une pareille mesure.

Ciant ostensiblement avec le gouvernement, pour conclure un traité de réciprocité, prend des mesures pour établir un tarif prohibitif sur certains produits américains.

Il y a, paraît-il, un projet de loi pendant devant la Chambre des députés de France, imposant un droit élevé sur les produits provenant des États-Unis, qui se trouveraient ainsi exclus.

L'ambassadeur Porter recevra indubitablement des instructions pour protester contre une pareille mesure.

Ce projet va sans doute retarder les négociations relatives au traité de réciprocité. Le Département n'a reçu aucune réponse à sa proposition relative à l'abaissement des droits sur les vins aux États-Unis, en retour d'un abaissement des droits sur l'importation des bestiaux américains.

Si cette concession n'est pas accordée, si le projet pendant devant les chambres n'est pas rejeté, les négociations sur la réciprocité seront abandonnées. S'il en est ainsi, le gouvernement français pourra, comme représailles, imposer le tarif maximum sur les produits américains qui pénètrent maintenant dans ce pays, à la faveur du tarif le plus bas.

Au reste, comme ces produits ne sont pas importants, l'administration ne s'en préoccupe pas beaucoup.

Le Dr Von Holleben, le seul ambassadeur allemand aux États-Unis, sera présenté officiellement, demain, au président. Il va faire immédiatement des objections sur les questions du tarif. L'administration sait qu'il doit faire des représentations tendant à la réciprocité. On espère qu'en retour des concessions demandées, les États-Unis demanderont des abaissements de droits sur les importations en Allemagne de détail et de bœuf américains.

La moralité par suite de la guerre, à Cuba.

New York, 29 novembre.—Une dépêche de la Havane au World dit:

Les chiffres publiés tout d'abord sur la famine, à Cuba, et qui accusaient 200,000 victimes étaient plus que modérés; mais tout, malheureusement, tend à prouver que ce chiffre doit être doublé.

On affirme maintenant que ce que l'on appelle le massacre des innocents à Cuba, s'élève à 400,000, et dans ce nombre, ne sont pas incluses les tués sur les champs de bataille, les femmes et les enfants qui sont morts pour avoir été exposés aux intempéries du climat, les maladies et les massacres de Maniguan et les victimes des mardécades. On estime à plus d'un demi-million les infortunés sujets de l'Espagne, victimes de la guerre.

Dans une tournée faite dans les provinces de la Havane, de Matanzas et de Santa Clara, on a pu s'assurer que ces chiffres sont au-dessous de la vérité.

Le rapport des fonctionnaires espagnols ne publient qu'une partie de la mortalité; ils se bornent à donner le nombre des enterrés sur les terrains consacrés à cet usage. Ils ne publient pas ceux qui sont morts dans la province de Santa Clara, depuis le règne de Weyler, à savoir—71,843 personnes.

Santa Clara n'est pas la plus affamée des provinces de Cuba. On y trouve de nombreux bestiaux et une population très-dense.

A Pinar del Rio, on admet 53 pour cent; dans les provinces de Matanzas et de la Havane, de 50 à 70 pour cent. Ces chiffres sont tirés des listes de 30 villes, grandes et petites. Le total des décès depuis l'arrivée de Weyler approche d'un million.

La fameuse séance du Parlement autrichien racontée par Mark Twain.

New York, 29 novembre.—Mark Twain écrit de Vienne au World:

A la Chambre des Députés Autrichienne, le jour d'actions de grâces, au milieu d'un tumulte assourdissant, j'ai vu lire une motion qui n'a pas été entendue, qui n'a été votée par personne et qui, en réalité, n'a pas été adoptée.

Elles s'attaquaient aux distinctions et au pouvoir autocratique du président de la Chambre. C'a été une victoire pour le gouvernement, mais elle n'a pas été gagnée honorablement. C'a été une véritable usurpation. On peut appeler cette séance historique. J'étais arrivé de bonne heure, alors que la Chambre était vide. Une demi-heure après, il y avait 200 à 300 membres dans la salle et les galeries étaient encombrées de spectateurs.

J'étais placé dans une galerie en face du président; je pouvais tout voir.

Il n'y avait pas beaucoup de tapage alors; mais l'atmosphère était chargée. On était dans l'attente. Toute l'assemblée respirait à peine.

Après une longue attente, un mouvement se produisit; toutes les têtes se dressèrent. Une porte s'ouvrit à la droite, et le président ainsi que le vice-président entrèrent.

La chambre se leva; un bruit épouvantable, une tempête d'ajours partit de l'opposition. La droite répondit et les deux parties commencèrent un tapage infernal.

Deux douzaines de socialistes se tenaient debout, en corps, derrière le banc des ministres, hurlant contre le président et le menaçant du poing. Il ne pouvait parler, il étendit les bras et fit quelques gestes confiants, dans le but évident de calmer l'assemblée. Ces gestes semblaient rendre furieux le groupe des socialistes.

Tous à la fois sautèrent pardessus les barrières et le banc des ministres. L'un d'eux, portant une cravate rouge, se jeta en avant et saisit les papiers du président. Un autre s'empara de la sonnette. Il s'engagea alors une bataille générale avec les huissiers en uniforme de la Chambre, qui les expulserent.

En même temps, d'autres appartenant au même groupe, envahirent le côté de la tribune, en chassant le président, les vice-présidents et les suivants à travers la salle en les frappant du poing; mais je n'ai pourtant pas vu un coup atteindre le président. Les socialistes revinrent bientôt, prirent la tribune et s'y établirent comme dans un fort.

L'homme à la cravate rouge saisit une poignée des papiers du président et les jeta en l'air.

En même temps, toute la Chambre cria, hurlait, piétinait et était debout sur les bancs. Impossible de se faire une idée de ce vacarme.

Volontiers brigands! telles étaient les épithètes qui se croisaient dans l'air.

Tout-à-coup, une porte s'ouvrit et une soixantaine de caques d'élite pénétrèrent dans la salle. C'est la plus saisissante scène que j'aie jamais vue. Pour un empire, je n'en voudrais pas n'avoir pas assisté à un pareil spectacle. D'ailleurs, il restera historique.

La force armée fut accueillie par par une tempête de colère d'une partie de la salle, et par un cri de victoire de l'autre partie.

C'était une défaite pour les mutants. Le brillant officier qui commandait la troupe s'inquiéta peu de la réception qui était faite à ses hommes; il alla droit à la tribune et requit les socialistes de se retirer, ils refusèrent.

Alors il se plaça de côté et lança ses hommes sur les occupants de la tribune, et les jeta hors des portes. Ainsi finit ce drame ahurissant.

Extension de Réseau.

Findlay, Ohio, 29 novembre.—John Jacob Astor et d'autres directeurs de la compagnie de chemin de fer Findlay, Fort Wayne and Western, sont réunis cette après-midi à Findlay.

Le but de cette réunion est, suppose-t-on, de prendre en considération le projet d'une extension du réseau à l'est de Findlay. Une levée de plans préliminaires a déjà été faite. Le vice-président Harahan et d'autres fonctionnaires de la compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central assistent à cette réunion.

La présence de ces messieurs et le fait que la levée des plans pour une extension du réseau du point terminus actuel à un point de l'Illinois Central situé à vingt-six milles au sud de Chicago a été faite, rendent des plus intéressantes la réunion d'aujourd'hui.

Le sénateur Hanna.

Cleveland, Ohio, 29 novembre.—Le sénateur Hanna est sérieusement atteint de la grippe et garde la chambre à sa résidence de Glenmere. Il ne sera pas en mesure de s'occuper d'affaires avant plusieurs jours.

La question des levées.

Washington, 29 novembre.—Le gouvernement national laissera aux autorités de la Louisiane le soin de s'occuper des levées menacées à Alger, en face de la Nouvelle-Orléans.

Le capitaine Derby, l'ingénieur chargé de la surveillance du fleuve et du port à la Nouvelle-Orléans, a télégraphié aujourd'hui au général Wilson, chef du service, que la commission des levées de la Louisiane a pris à sa charge les travaux nécessaires.

M. McKinley.

Washington, 29 novembre.—Le président McKinley n'a pas encore terminé la rédaction de son message; il travaille toujours à certains points importants. C'est la raison pour laquelle il n'a reçu que peu de visiteurs aujourd'hui.

Mort du jockey Washburn.

Vermilion, Dakota du Sud, 29 novembre.—Leslie Washburn, un jockey de réputation nationale, est mort de consommation, aujourd'hui à Vermilion. Le défunt était connu à Venezuela, où il a monté l'année dernière.

A la côte.

Londres, 29 novembre.—Le voilier anglais Larnica, commandé par le capitaine Burgess, parti de St-John, Nouveau-Brunswick, le 10 novembre, pour Fleetwood, s'est jeté à la côte dans la tempête.

Le navire est dans une position dangereuse, mais tous les membres de l'équipage ont été sauvés.

Le Larnica a été construit à Gardner's Creek, Nouveau-Brunswick, en 1878. Il jauge 1458 tonneaux. Il est attaché au port de Waindoor, Nouvelle-Écosse.

Il se trouvait à 209 pieds de long, environ 39 pieds de large, et un profond de 22 pieds 6 pouces. Il appartient à Bennett Smith.

Un condamné enchaîné.

Liberty, Missouri, 29 novembre.—Wm. Carr, l'individu condamné à être pendu le 17 décembre prochain, qui a avalé du verre pilé, hier, dans le but de se suicider, semble se porter admirablement aujourd'hui.

Toutefois, les médecins disent qu'un jour ou deux s'écouleront avant que les effets du verre se fassent sentir, et que si le condamné a un «ostomac d'autruche» il n'est pas encore prouvé qu'il n'ait pas réussi dans sa tentative.

Les gardiens ont décidé aujourd'hui d'enchaîner Carr au mur. Un forgeron a fixé les anneaux à ses chevilles. Pendant cette opération le condamné fumait étendu sur son lit.

Nouvelle ligne de navigation entre San Francisco et le Japon.

San Francisco, Californie, 29 novembre.—Une dépêche privée reçue de Tokio à San Francisco annonce qu'une convention a été signée entre M. Asano, président de la compagnie de navigation japonaise Toyo Kaisha, et R. P. Schwerin, représentant de la compagnie Pacific Mail et Occidental et Oriental.

Ce fait indique les vapeurs de la compagnie de navigation Toyo Kaisha, dans le trafic entre Yokohama et San Francisco à partir de 1898.

Le président Asano se trouvait à San Francisco il y a quelque temps dans l'intérêt de sa compagnie. Et on doutait, après son départ, qu'il fit toucher les navires de sa compagnie à San Francisco.

La dépêche mentionnée plus haut écarte tous les doutes et assure un service de vapeurs plus fréquents entre San Francisco et l'Extrême-Orient.

Déclaration du ministre d'Hayti à Washington.

Washington, 29 novembre.—Le ministre d'Hayti à Washington déclare que son gouvernement se tient prêt à toutes les éventualités, considérant que son honneur est engagé dans le cas actuel et qu'il se peut pas se soumettre aux démonstrations d'une nation puissante.

Le ministre ajoute que les ports d'Hayti ne sont pas fortifiés, et que la république ne possède ni armée ni flotte.

Naturellement, Hayti ne peut songer à lutter contre une des plus puissantes nations du globe, mais puisque l'honneur de la république est en jeu, dit le ministre, elle résistera jusqu'au bout et se fera écraser plutôt que de se soumettre à ce qu'elle considère comme une injustice.

Les autorités d'Hayti, estiment que la doctrine Monroe s'applique à ce cas, et c'est pourquoi elles espèrent que les États-Unis n'approuveront pas l'écrasement de leur pays par une puissance européenne, et que le gouvernement de Washington ne restera pas inactif si la doctrine Monroe est mise en cause.